

Homélie 15 mars 2025
3^e dimanche de carême selon le rite maronite

SS.-Pierre-et-Paul, Droixhe

Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Frères et Sœurs,

Durant le carême, la liturgie maronite offre chaque dimanche un évangile racontant un miracle de Jésus. Aujourd'hui, 3^e dimanche de carême, nous entendons le double miracle de la guérison de la femme hémorroïsse et de la résurrection de la fille de Jaïre (Lc 8,40-55). Deux femmes qui sont malades. La femme plus âgée a des pertes de sang et la jeune fille, a sans doute une maladie psycho-somatique. Elle était même à toute extrémité, au point qu'elle mourut avant que Jésus arrive chez elle pour la guérir. Ces deux femmes malades nous font penser à ceux d'entre nous qui sont malades, aux malades qui sont restés à la maison ou sont à l'hôpital ; nous pensons à nos familles, à celles qui sont en Europe ou à ceux qui sont au pays du Moyen-Orient, en Syrie ou au Liban. Toutes ces personnes sont dans la souffrance, surtout ceux qui sont loin d'ici. On se demande parfois ce que Dieu fait pour les sauver et pour les guérir. C'est comme Jésus qui a mis beaucoup de temps pour arriver à la maison de Jaïre et pour sauver sa fille. En effet il s'est arrêté en chemin pour guérir une deuxième femme. Celle-ci a été audacieuse : elle s'est approchée de Jésus en chemin. Elle a osé s'approcher de Jésus et toucher la frange de son manteau. Jésus a voulu savoir qui l'avait touché et il annonce qu'il a senti une force sortir de lui. La femme se manifeste alors et annonce à tous qu'elle a été guérie. Jésus répond en disant : « Ma fille, ta foi t'a sauvée, Va en paix ». Jésus a donc sauvé cette femme, mais il a attribué cette guérison à la foi de la femme. Aujourd'hui aussi, nous pouvons nous approcher de Jésus et lui demander de nous guérir. Il nous communiquera sa force, mais réciproquement il soulignera la force de notre foi. Il y a donc une réciprocité entre la force de salut de Jésus et la force de notre foi. En ce temps de carême, nous devons nous rapprocher de Jésus avec foi comme la femme qui s'est approchée de lui et nous recevrons le salut.

Parfois cela prend du temps. C'est comme le temps que Jésus a pris pour arriver à la maison de Jaïre, dont la fille était mourante. On annonce même à Jaïre que sa fille vient de mourir. Jésus dit : « Ne crains pas. Crois seulement, et elle sera sauvée ». Jésus prend la main de la jeune fille et dit : « Mon enfant, éveille-toi ». D'après l'évangéliste Marc, Jésus a dit en araméen : « Talitha koum ! » Alors, « l'esprit lui revint et, à l'instant même, elle se leva ! » Sa guérison est une résurrection. Jésus demande de lui donner à manger. Cette résurrection est un salut, une vie nouvelle pour cette jeune fille. Elle a trouvé une famille nouvelle, avec Jésus et trois de ses disciples, en plus de son père et de sa mère. La guérison est donc une vie nouvelle, une société nouvelle. Cela est aussi la promesse que Jésus nous donne. Pour vous, pour vos proches, il nous promet une famille nouvelle, une société nouvelle.

Remarquons aussi que ces deux miracles de Jésus s'adressent à des femmes et met en valeur leur foi. C'est bien souvent le cas aussi dans les Églises d'Orient de tradition syriaque, où les femmes ont une place importante, dans la liturgie par le chant, dans la catéchèse des enfants, dans l'accueil des croyants, dans le service des églises.

Chers Frères et Sœurs, aujourd'hui Jésus veut vous communiquer cette force, cette nature divine qui est la sienne, cet Esprit Saint, qui est son Esprit et l'Esprit du Père. Grâce à cet Esprit, nous pouvons affronter les dangers de la vie, nous sommes délivrés de la peur. Nous pouvons aller plus loin, c'est-à-dire nous avancer dans la vie, face aux nouveaux défis, face à l'inconnu, face à des missions que nous ne connaissons pas. Vous, les chrétiens du Moyen Orient, vous apportez au monde la force de votre foi : c'est pourquoi vous devez continuer à témoigner de votre foi et à l'approfondir, dans la diversité de vos Églises. Vous avez le sens de la grandeur de Dieu et de l'humanité de Jésus. Gardez cette sensibilité et approfondissez-la par la prière. Merci pour votre témoignage !

Remercions tous le Seigneur pour l'espérance qu'il nous ouvre, pour les forces qu'il nous transmet et pour son amour de tous les êtres humains, spécialement ceux qui sont victimes des difficultés de la vie.

Courage dans l'épreuve ! Répondons à l'amour du Christ par notre foi !

Sachons que Jésus a vaincu la maladie et la mort ! Soyons des hommes et des femmes debout et sauvés !

Amen !